

Becher, Oliver, *Herrschaft und autonome Konfessionalisierung. Politik, Religion und Modernisierung in der frühneuzeitlichen Grafschaft Mark*

Christophe Duhamelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1669>

DOI : 10.4000/ifha.1669

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « Becher, Oliver, *Herrschaft und autonome Konfessionalisierung. Politik, Religion und Modernisierung in der frühneuzeitlichen Grafschaft Mark* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1669> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1669>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Becher, Oliver, *Herrschaft und autonome Konfessionalisierung. Politik, Religion und Modernisierung in der frühneuzeitlichen Grafschaft Mark*

Christophe Duhamelle

- 1 On passera malheureusement assez vite sur ce volume dont le sujet était pourtant prometteur. Le comté de Mark fait en effet partie de la Basse-Rhénanie où les vicissitudes politiques ont entraîné une situation confessionnelle bigarrée – une région de « frontière introuvable », selon l'expression de Gérard Chaix. La notion de confessionnalisation ne pouvait donc que sortir enrichie d'une réflexion sur les liens entre la pluralité des instances politiques, la diversité des situations locales, et les modalités de la construction d'appartenance. Mais le livre d'O.B., tiré d'une thèse, fait partie de ces ouvrages dont seule une lecture particulièrement minutieuse permet de se rendre compte qu'on ne peut pas en tirer grand-chose (on comprendra donc le mouvement d'irritation du recenseur) tant est grande l'inadéquation entre les objectifs proclamés, les titres des parties, et la réalité du texte. Le lecteur doit d'abord établir sa propre chronologie (tout est situé en fonction des règnes dont les dates ne sont pas fournies ; il est impossible de savoir précisément quelle période est couverte) ; il lui faut chercher désespérément une carte ailleurs et oublier pour un temps la haute idée qu'il se fait de la langue allemande ; reste alors à s'y retrouver dans les allers-retours et les entrechats chronologiques des différents chapitres (p. 93, par exemple, l'auteur annonce « un saut vers la fin du XVIIe s. » à partir de 1606, sans aucune justification), à accepter sa propre sidération devant certaines citations laissées dans leur bas-allemand d'origine, à déceler les passages qui reposent sans véritable examen critique sur de très anciens recueils de seconde main (la tentative de prosopographie du clergé par exemple, qui fait cruellement regretter le travail de W. Freitag sur le doyenné voisin de Vechta, voir BullMHFA, 35, 1999, p. 283-284) pour finir par saisir que l'ouvrage obéit à une seule logique : le raboutage un peu aléatoire de fiches dont le manque manifeste d'efficacité permet finalement de mieux comprendre que le livre soit demeuré ce qu'il

est. Si bien que l'espoir un temps nourri – celui de pouvoir, à partir de ce travail en kit, reconstituer quelque chose – doit vite être abandonné : selon une logique fractale qui rappelle un peu la dégustation de certaines pièces montées, la déception face à l'ensemble est suivie de la déception face à chacune de ses composantes.

- 2 Christophe Duhamelle (École des Hautes Études
- 3 en Sciences Sociales, Paris)